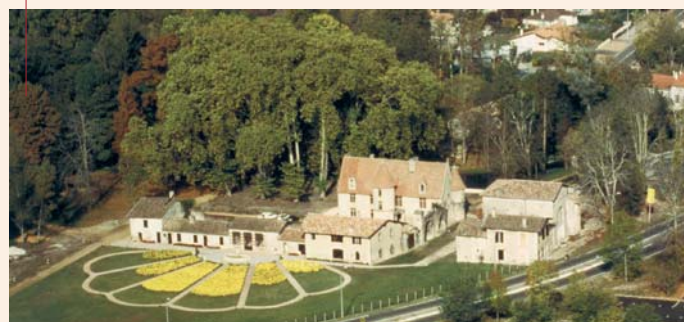


Déclin et vicissitudes de Cayac

En 1304 l'hôpital est transformé en Prieuré, autre forme de couvent, sans doute parce que les pèlerins se font moins nombreux. Grâce aux donations des fidèles, le prieuré prend de plus en plus l'allure d'une propriété foncière avec des bâtiments agricoles. La bâtisse actuelle a été construite à cette époque. Lorsqu'il entre en possession des Pères Chartreux en 1618, le déclin de la vocation hospitalière est déjà amorcé. En 1649, pendant la Fronde, le prieuré subit d'importants dégâts au cours d'une révolte paysanne et doit être restauré. Mais le coup d'arrêt définitif est donné par la Révolution Française avec le départ des Chartreux. Les bâtiments sont alors vendus séparément : le prieuré fait l'objet de transformations contestables et l'église, désaffectée, est bien dégradée. Elle abritera ainsi une verrerie (1837-1860) et un atelier de mécanique pendant la guerre de 1940. Certains envisagent alors de raser les bâtiments pour élargir la route. Ils ne seront pas écoutés, heureusement.

Le site de Cayac

accueille à nouveau les pèlerins
pour Saint Jacques de Compostelle

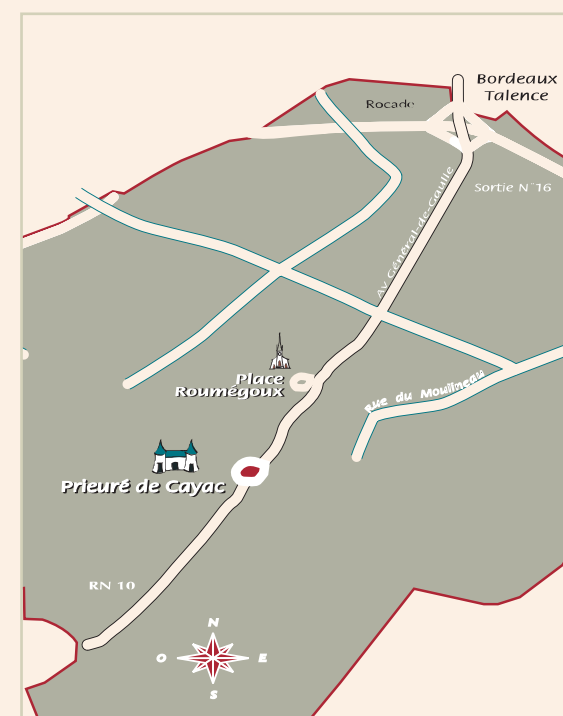


Le pèlerin :
Statue de D. Bigata 1997

La renaissance de Cayac

En 1937, les propriétaires de l'église font inscrire l'édifice à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Lorsque la commune de Gradignan l'achète en 1979, le sauvetage de Cayac peut alors commencer. Il était temps : l'ensemble, déjà bien dénaturé, a fini d'être endommagé par les nombreux accidents provoqués dans ce passage entre les ruines, inadapté à la circulation automobile.

Les travaux démarrent avec la déviation de la route Nationale 10 en 1981 et des fouilles dans l'église et à l'extérieur en 1982 et 1983. Ils se poursuivent avec la restauration du prieuré proprement dit, acquis en 1988. Aujourd'hui ces bâtiments sont devenus des lieux de vie culturelle et associative mais aussi d'accueil des pèlerins pour Saint-Jacques de Compostelle avec une structure d'hébergement de quatorze lits. En 2005 l'ancienne orangerie accueillera un musée des Beaux Arts à vocation pédagogique avec, notamment, les peintures de Georges de Sonnevile. Au dehors, la statue en bronze du pèlerin de Danièle Bigata, installée en 1997, semble sereine sur l'avenir du lieu.



Prieuré de Cayac

Cours du Général de Gaulle

33170 Gradignan

Renseignements

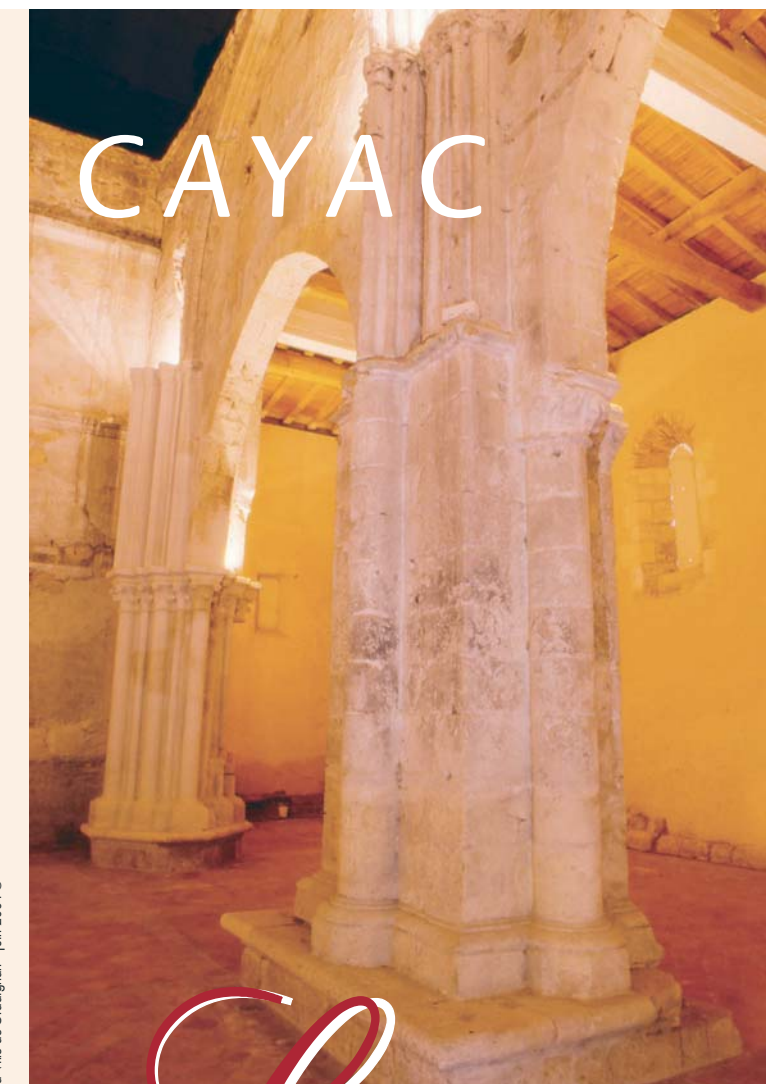
Mairie : 05 56 75 65 17

Association des amis

de Saint-Jacques de Compostelle

06 82 00 88 94

ville de gradignan



La mémoire
des pierres

Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, au nord-ouest de l'Espagne, a été au Moyen Age une formidable aventure spirituelle. Le Prieuré de Cayac, hospice à l'origine, reste un des derniers témoins de cette époque. Il se dresse à la sortie de Gradignan en Gironde, à une dizaine de kilomètres de Bordeaux. La route passait autrefois entre le prieuré et l'église.



Une formidable aventure spirituelle

A partir du IX^e siècle, et jusqu'au XV^e siècle, des milliers d'individus venus de tous les coins de l'Europe ont parcouru à pied - c'était la règle - routes et chemins, pour aller vénérer le corps de Jacques le Majeur, disciple du Christ. Bravant la fatigue et les dangers, les pèlerins entreprenaient ce voyage héroïque qui pouvait durer des mois, espérant ainsi trouver le pardon de leurs péchés, l'exaucement d'un vœu, ou, après leur mort, le paradis. Sur présentation d'une lettre d'accompagnement, sorte de passeport délivré au départ, les hospices ou hôpitaux leur accordaient le gîte et le couvert.



Cayac, vue d'ensemble : l'église et le prieuré. Au premier plan, la rivière l'Eau bourde



Les ruines de Cayac gravure de Gustave Labat 1861

Archives départementales



Façade actuelle de l'église



Le prieuré de Cayac. Dessin du XIX^e siècle

Archives municipales de Bordeaux

Cayac était la dernière étape avant la terrible traversée des Landes, couvertes de marécages, infestées de taons et de moustiques l'été, et, en toutes saisons, parcourues par des bandits.

Construit au début du XIII^e siècle, c'était au départ un hospice tenu par les Frères Hospitaliers. Les pèlerins étaient probablement hébergés en face de l'église. Il y avait là, à l'emplacement du prieuré actuel, un logement pour les religieux et une salle de soins.



De ce passé médiéval il ne reste que trois portails sur le chemin et l'église. Cet établissement comportait également un cimetière dont témoignent quelques sarcophages en pierre exhumés lors de fouilles en 1982.

